

Le charme d'Isabelle Aubret

Époque oblige, les chants de Noël sont régulièrement à l'honneur en fin d'année, mais l'immense répertoire d'Isabelle Aubret qui se produisait en l'église Saint-Laurent avait de quoi offrir des chemins de traverse aux nombreux spectateurs réunis dans la Collégiale.

La chorale du Conservatoire de Salon a fait les honneurs de la soirée en interprétant les premiers chants de Noël, suivis d'un petit voyage dans le gospel, très chaud, rythmé, profond. Le public apprécie, frappe dans les mains. Et puis, tout de blanc vêtue, Isabelle Aubret s'approcha doucement du chœur, pour une première chanson, très près du public, et de la chorale qui avait lancé la soirée quelques minutes plus tôt. Une manière sans doute de se situer dans une intime osmose avec les spectateurs.

On commença dans un registre très doux, quelques chants de Noël, plus ou moins connus, mais dès les premiers titres, les incontournables du répertoire d'Isabelle Aubret sont glissés



Isabelle Aubret a ému et enthousiasmé le public de la collégiale Saint-Laurent.

dans ce tour de chant. Il y eut donc bien sûr de ces chansons inscrites depuis si longtemps dans la mémoire collective, "*Minuit chrétien*", "*L'enfant au tambour*"... Et puis Louis Aragon, Jean Ferrat, Jacques Brel. "*Aimer à perdre la raison*", "*Que serais-je sans toi*", "*Les*

vieux", "*Le plat pays*", "*Nuit et brouillard*", "*La montagne*"...

Le public exulte en écoutant ces joyaux de la chanson française, la pudique et romantique Isabelle Aubret le rejoint comme pour partager un instant de recueillement et d'émotion contenue.